

DOSSIER SPÉCIAL

«MES PLUS BEAUX
SOUVENIRS DE PÂQUES»

ELISABETH LOCAS UN BOUILLON DE CULTURE



«Il y a très longtemps, mes parents m'avaient emmenée à New York. Nous y avons passé une longue fin de semaine remplie de pièces de théâtre, de comédies musicales et de visites dans les musées. J'étais une préado à ce moment-là, et ça été un week-end incroyable pour moi.»



O'

MARDI 21 H

TVA

La mort de Kathleen (Maxim Roy) force Samuel (Guy Nadon) à désigner un nouveau successeur. Son choix semble se porter naturellement sur Philippe (Louis-David Morasse), mais ce dernier refuse de devenir président d'Agua. Samuel donnera-t-il une chance à Charles (Stéphane Demers) ou désignera-t-il quelqu'un qui ne fait pas partie du clan O'Hara? Geneviève (Élisabeth Locas) surprend Philippe avec une autre femme. Marie-Ève (Isabel Richer) négocie l'achat des terres de Solange (Micheline Lanctôt). Les deux femmes trouveront-elles un terrain d'entente?



Philippe et Geneviève (Louis-David Morasse et Élisabeth Locas).

O'

Mardi 21 h, TVA

Douleur et insatisfaction

Jacqueline fait un rêve dans lequel elle revoit sa fille Kathleen en pleine forme. Est-ce un signe annonçant que tout ira pour le mieux? Un texto de Noémie déstabilise Éric, qui croyait que leur décision au sujet de la grossesse était inébranlable. Philippe n'a encore rien vu avec Mina. Celle-ci désire rendre l'existence de son ex invivable. Espérant frapper un grand coup, elle s'attaque cette fois à une nouvelle cible: Geneviève! Elle lui fait parvenir des messages haineux. Philippe ne pourra pas laisser passer ça. Une confrontation est à prévoir.

D'UN CÔTÉ COMME DE L'AUTRE

- Certains amoureux semblent avoir autant de chances d'être heureux que de se séparer — ou de ne jamais vraiment former un couple. Ils ont leur lot de problèmes, mais aussi de bons moments. C'est le cas de:
- **Olivier et Max** (Patrick Hivon et Sébastien Delorme), *Nouvelle adresse*
- **Philippe et Geneviève** (Louis-David Morasse et Élisabeth Locas), *O'*
- **Olivier et Ingrid** (Éric Mailhiot et Roxane Loiseau), *Yamaska*
- **Flavie et Nancy** (Catherine Renaud et Catherine-Anne Toupin), *Mémoires vives*
- **Roma et Kim** (Sébastien Delorme et Lise Martin), *Lance et compte*



Louis-David Morasse
et Élisabeth Locas, *O'*.



Émile Mailhiot et Roxane
Loiseau, *Yamaska*.

LES SCOOPS DE VOS TÉLÉROMANS!

TÉLÉ SEMAINE

Mina
l'épouse de
Philippe



PHILIPPE DEMANDE LE DIVORCE

LES INTRIGUES

PAR FRANÇOIS TRÉPANIER

PHILIPPE DEMANDE LE DIVORCE

À l'heure où Jacqueline songe à céder au chantage de Laurent, Philippe demande le divorce, tandis que Gloria se rapproche de la petite Abbie. La productrice Sophie Deschênes fait le point.

Que fait Jacqueline avec la demande d'extorsion de Laurent?

Sophie Deschênes: Est-ce que Jacqueline (*Marie Tifo*) va céder à son chantage? Si oui, combien lui donnera-t-elle? Jacqueline essaie de convaincre Laurent (*Benoît Drouin-Germain*) de lui remettre les lettres, mais il ne veut rien entendre. Chose certaine, elle doit faire quelque chose.

Ça va de mal en pis entre Philippe et Mina...

Philippe (*Louis-David Morasse*) a quitté la maison et a renoué avec Geneviève (*Élisabeth Locas*). Les enfants sont évidemment bouleversés. Mina (*Noémie Godin-Vigneau*) reconnaît ses torts et dit à Philippe qu'elle

va changer. Or son idée est faite: il va même jusqu'à demander le divorce.

Les choses se corsent pour Agua, n'est-ce pas?

En effet, Frutamex prend du terrain et enlève même des clients à Agua. Ça joue dur. Charles (*Stéphane Demers*) tente de stopper l'hémorragie. De son côté, Corine (*Brigitte Poupart*) revient en force en faisant une contre-proposition, mais elle se montre très gourmande. Elle pourrait même profiter de la situation...

Pour sa part, Louisa remet en question sa décision d'adopter Abbie...

En fait, Louisa (*Marilyse Bourke*) vit la

même chose que beaucoup de femmes lors d'une première grossesse. Elle veut se prouver qu'elle peut tout faire, mais là, elle n'est plus capable. À travers ça, elle se demande comment elle va faire pour être en mesure de prendre Abbie, comme elle l'avait promis à son père. Heureusement, elle peut se confier à Gloria (*Geneviève Boivin-Roussy*). D'ailleurs, cette dernière tisse des liens de plus en plus forts avec la petite, qui lui apporte quelque chose de serein, qu'elle cherchait depuis longtemps. Elle suggère même à Samuel (*Guy Nadon*) et Jacqueline, qui ont reçu une invitation pour un anniversaire de mariage en Espagne, de la garder durant leur voyage. ■

Philippe avec
sa maîtresse



L'épouse
délaissée

O'

Mardi 25 mars
21 h, TVA

LES INTERNAUTES RÉAGISSENT

Les fans sont nombreux à se manifester sur la page Facebook du téléroman O'. La productrice Sophie Deschênes s'en réjouit et cite deux intrigues qui font particulièrement réagir le public.

• Kathleen, François et Antoine

«Ça nous a fait plaisir que les gens embarquent dans cette histoire. Certaines personnes ont écrit que Kathleen et François s'étaient mariés trop vite, mais tout le monde était content. L'arrivée d'Antoine a aussi suscité des réactions. Les gens aiment le personnage — rassurez-vous, il ne disparaîtra pas —, mais ils réclamaient le retour de François. C'est intéressant de voir que, même si François n'est pas le gars parfait pour Kathleen aux yeux des O'Hara, c'est lui que les fans veulent auprès d'elle.»

• L'adultère de Philippe

«On parle beaucoup de Geneviève comme d'une fautrice de troubles. La majorité des internautes prennent le parti de Mina: ils disent que Philippe doit quitter Geneviève plutôt que de faire une croix sur un mariage qui dure depuis 20 ans.»

PHOTO: YAN TURCOTTE

O'

Mardi 21 h, TVA

50^e ÉPISE

L'adultère de Philippe, le «fils parfait»



Philippe (Louis-David Morasse) est partagé entre ses sentiments pour Mina (Noémie Godin-Vigneau) et ceux pour Geneviève (Élisabeth Locas). Se laissera-t-il tenter jusqu'au bout avec cette dernière?

Quelles seront les répercussions du baiser entre Philippe et Geneviève?

«Philippe (Louis-David Morasse) est encore sous le choc de ce baiser. Le bon mari, père et fils, n'aurait jamais cru se retrouver dans une telle situation. D'un côté, son ego est flatté par l'intérêt de cette belle fille, mais il vit très mal avec l'idée de l'adultère. Philippe a peur de porter le gène de son père. Toutefois, Geneviève (Élisabeth Locas) est très entreprenante et il a l'impression de retrouver une légèreté qu'il a perdue depuis longtemps avec Mina (Noémie Godin-Vigneau). Il sera donc grandement soumis à la tentation. En même temps, Mina constate que Philippe a fait beaucoup de sacrifices pour elle. On assistera à un certain retour du balancier puisqu'elle voudra prendre plus de place dans son couple et sa famille. Toutes ces situations rendent le dilemme de Philippe encore plus compliqué.

TOUTES LES INTRIGUES AMOUREUSES

SPECIAL TÉLÉROMANS

O'

TRIANGLE AMOUREUX POUR PHILIPPE

Philippe (*Louis-David Morasse*) a toujours condamné les infidélités de son père et de son frère. Cependant, c'est maintenant à son tour de tester ses limites. «Le baiser de Geneviève (*Élisabeth Locas*) l'a pris par surprise. Cette dernière est très entreprenante et elle le veut, mais Philippe ne cédera pas si facilement. Il se sent très coupable, car d'une part, il y a sa femme (*Noémie Godin-Vigneau*) et sa famille, et d'autre part, il se demande s'il a envoyé de mauvais messages à Geneviève. De plus, il a peur de porter le "gène familial". C'est probablement cette peur qui lui permettra de tenir le coup, du moins pour un moment.»



Philippe fera tout pour résister à la tentation.

Les deux femmes reviennent sur leur passé, et c'est au cours de cette conversation que les contractions se déclenchent.»

Le sixième enfant de Samuel O'Hara est sur le point de naître. Le papa se rend à l'hôpital, mais Valérie, qui veille sur sa sœur comme une tigresse, le laissera-t-elle approcher? «Il y a des problèmes à prévoir, confie Sophie Deschênes. Ce ne sera pas un accouchement de tout repos.»

Un an à vivre

Samuel ne sera pas le seul O'Hara à prendre le chemin de l'hôpital. Son frère Robert a une tumeur au cerveau, et il ne lui reste qu'un an à vivre. Même si son fils, Laurent, ne peut pas l'accepter, Robert est réaliste. «Il est très résilient, souligne la productrice. Les choses sont plus difficiles pour ses proches. Laurent ne peut pas envisager de

voir un de ses parents mourir et il demande à Gloria de l'aider à chercher une façon de guérir son père. Solange trouve la situation très, très pénible, mais elle respecte la démarche de Robert et elle l'aide. Samuel en est très affecté, lui aussi. Nous le découvrons sous un nouveau jour. Bien qu'il ait coupé

les ponts avec Robert depuis des années, on sent qu'il y a un fond d'amour incroyable entre eux. On découvre l'humanité de Samuel par certaines de ses actions. C'est un personnage complexe: parfois, on aime le détester; en d'autres circonstances, on le trouve attachant...»

Quoi qu'il en soit, l'avenir de Robert est loin d'être rose. Il a justement rendez-vous chez son médecin. Solange l'accompagne, et ils apprennent de mauvaises nouvelles. Par la suite, Solange laisse son mari seul, le temps pour

chacun d'encaisser les paroles du spécialiste. À son retour, elle le trouve inconscient. Elle appelle immédiatement les services d'urgence.

Rivalités

Du côté d'Agua, la course à la succession se poursuit. «Samuel a créé un climat de jalousie entre ses enfants, explique Sophie Deschênes. Kat et Philippe se livrent une compétition malsaine; cela devient apparent lorsqu'ils se mettent à chercher une nouvelle compagnie de marketing pour Agua. Chaque décision a ses conséquences...»

Charles constate, lui aussi, que les choses ont bien changé au sein de la compagnie. Il découvre avec une pointe d'agacement que son père n'agit pas de la même manière avec tous ses enfants. Charles a une conversation à cœur ouvert avec Philippe. «Malgré les chicanes de famille qui découlent du départ de Charles chez Nanouk et de la course à la succession de Samuel, Philippe se tourne vers son frère parce qu'il a besoin de parler, mentionne la productrice. C'est la première fois qu'il s'ouvre à quelqu'un à propos de son aventure avec Geneviève.» Philippe prend d'ailleurs une grave décision...

Loin de la tourmente, Louisa et Jacqueline, qui ont pris l'avion pour Paris, seront-elles forcées d'écourter leur voyage en raison des conflits familiaux?

Philippe (Louis-David Morasse) poursuivra-t-il sa relation avec Geneviève (Élisabeth Locas)...

... ou renoncera-t-il à elle par amour pour Mina (Noémie Godin-Vigneau)?

ON VEUT CONNAÎTRE VOTRE OPINION!

 Selon vous, qui sera le successeur de Samuel à la tête d'Agua?

RÉPONDEZ AU WWW.FACEBOOK.COM/TVHEBDO

0'

Mardi 20 h, TVA



Les deux adolescents sont bien ensemble... Reste à savoir si leur sentiments résisteront aux épreuves.



Charles sacrifiera-t-il son désir d'être père pour Sophie?



Samuel et Jacqueline

L'amour qui brave les tempêtes

Bien que les couples O'Hara aient encore des difficultés à surmonter, ils demeurent solides. Après les orages et les déceptions, l'amour ressort, triomphant. Cette accalmie fera bien des heureux. PAR MICHELLE TREMBLAY

Après toutes ces années de mariage, Jacqueline est toujours là pour soutenir Samuel.



Renaud et Éric
sont enfin au diapason.

Tandis que Jacqueline (Marie Tifo) a trouvé comment se distraire, le patriarche des O'Hara (Guy Nadon) découvrira-t-il enfin quoi faire du reste de sa vie? En attendant, plusieurs ajustements sont nécessaires. «Ils devront apprendre à vivre ensemble à la retraite. Ce sera leur défi», lance la productrice, Sophie Deschênes. Heureusement, l'amour est toujours le ciment du couple et Jacqueline aidera son mari à redéfinir qui il est en dehors du travail. «Elle va se permettre de le brasser un peu pour qu'il se reprenne en main, qu'il trouve une passion.»

Les contraires s'attirent

Anne (Laurence Deschênes) et Ludovic (Charles-Émile Lafleur) ont réussi à faire de leurs différences une force commune. «Ils sont plus épris l'un de l'autre que jamais. Tout va bien, même si leur relation est toujours cachée», précise Sophie Deschênes. L'adolescente fait de plus en plus confiance à ce jeune rebelle, qui semble même prêt à revoir son style de vie. «Anne lui apporte la solidité et le ramène, bien malgré elle, dans le droit chemin», continue la productrice. Le fait que la jeune O'Hara n'ait pas voulu le changer a certainement été déterminant. Finalement, la solidité de leur relation sera assurément testée lorsque

Philippe (Louis-David Morasse) apprendra qu'ils se fréquentent.

L'arrivée de Ludovic et la façon de l'encadrer ont été un sujet de discorde entre Louisa (Marilyse Bourke) et Marc (Claude Despins). Même si les choses se replacent tranquillement, cette éducation difficile demeure un sujet de discorde entre eux. Heureusement, l'amour et le respect qu'ils se vouent les empêcheront de voir leur relation s'effriter. «Ils vont être capables

de passer par-dessus. Il n'y a pas de nuages noirs à l'horizon en ce qui les concerne.»

Le désir d'être parent

Sophie (Brigitte Lafleur) vit des moments pénibles lorsqu'arrive le 10^e anniversaire de la mort de sa fille. Charles (Stéphane Demers), qui a lui aussi beaucoup souffert dans les derniers mois, l'épaule avec beaucoup de tendresse. «Plus ils vivent toutes sortes d'événements, plus leur amour se consolide», affirme la productrice.

Après l'immense chagrin provoqué par la perte de son enfant, Sophie a choisi de ne plus en avoir. Charles, qui souhaitait tant devenir père un jour, acceptera-t-il facilement ce choix? Peut-être son amour pour elle est-il si fort qu'il est prêt à ce sacrifice... À suivre.

Si l'artiste de la famille avait semblé s'intéresser à Christopher (Guillaume Baillargeon), elle ne voyait finalement en lui qu'un

géniteur. Après avoir été fortement déçue par sa relation avec Thomas (Maxime Denommée), Gloria (Geneviève Boivin-Roussy) a fait le choix d'agrandir sa famille, mais seule. Son projet d'insémination artificielle n'est pas un caprice, il s'inscrit dans une réelle volonté de faire les choses autrement. «Son choix est fait. Elle veut tomber enceinte, élever son enfant toute seule. Elle ne veut pas de chum», confirme Sophie Deschênes. Ce qui veut dire qu'à court terme, aucun homme ne partagera sa vie.

Donner une chance à l'amour

Renaud (Éric Robidoux) et Éric (Guillaume Gauthier) ont renoué. Ce dernier a fini par admettre que la vie avait encore beaucoup à lui enseigner. De même, l'expérience de Renaud est devenue une raison supplémentaire de l'aimer. «Éric apprend beaucoup dans cette relation», souligne la productrice.

Le jeune homme risque toutefois de commettre encore des faux pas. «Les deux hommes s'aident mutuellement et l'amour est au rendez-vous, mais je ne dis pas qu'Éric ne fera pas encore des gaffes...», conclut-elle.

Un coeur à prendre

Philippe a vécu des amours difficiles au cours des derniers mois. Après avoir été dupé par Isabelle (Catherine Séart), qui n'en voulait qu'à son argent, voilà qu'il revit la même déception avec Mélanie (Karine Gonthier-Hyndman). Selon la productrice, il ne s'agit cependant pas d'une peine de cœur. «Il s'est fait avoir. Je pense qu'il est plus enragé qu'en peine d'amour.» Puis, il y a toujours Geneviève (Elisabeth Locas), qui semblait éprise de lui et qui avait signifié son désir de le revoir. Les deux se rencontreront à nouveau. Philippe sera-t-il prêt à ouvrir son cœur une fois encore?





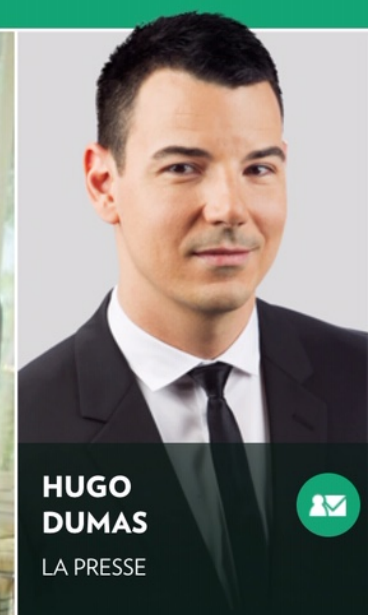
CHRONIQUE



Trois petits O'Hara et puis s'en vont

Le « March Madness » des finales de séries québécoises se poursuit avec la tombée de rideau sur le téléroman O',

PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE L'ÉMISSION



**HUGO
DUMAS**

LA PRESSE



O' a été une rare émission qui valorisait la réussite en affaires et où personne ne se sentait coupable d'être riche, sans toutefois se vautrer dans une opulence indécente.



CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 28 mars 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 7



CHRONIQUE

TROIS PETITS O'HARA ET PUIS S'EN VONT

HUGO DUMAS
LA PRESSE

Le « March Madness » des finales de séries québécoises se poursuit avec la tombée de rideau sur le téléroman *O'*, dont le départ a été éclipsé par celui, pas mal plus médiatisé, d'*Unité 9* à Radio-Canada.

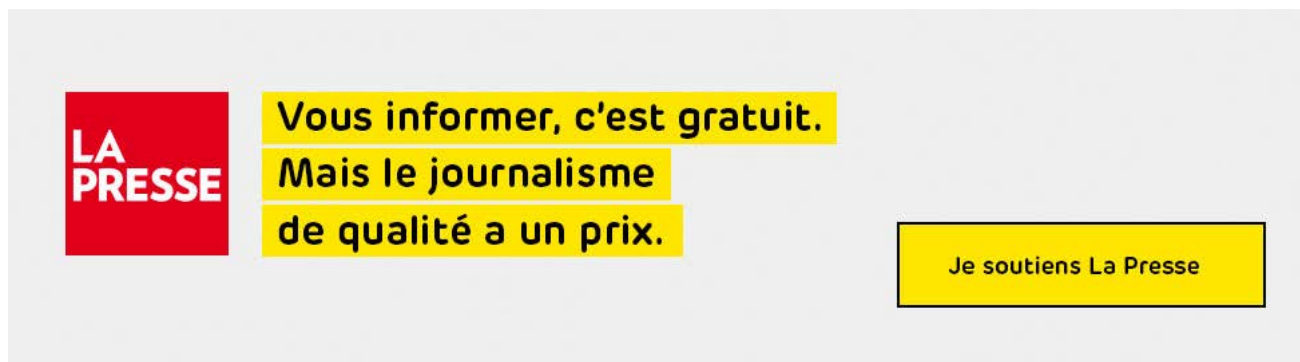
Pourtant, les fans de la famille O'Hara à TVA ont eu droit à des adieux très bien ficelés, qui ont racheté la décevante dernière année et mis un point final à cette saga de sept saisons et demie.

La dernière photo de famille des O'Hara, jumelée à la première prise en janvier 2012, a montré toute la progression de ce clan dysfonctionnel, mais aimant, qui a traversé plusieurs morts (Kathleen, Mina, Laurent, Déborah et David), grossesses à risque, accidents d'auto, cancers fulgurants et fraudes sur des brevets de bioplastique.

Blague à part, la scène finale d'*O'* avait un goût doux-amer. On a vu au fil des ans que le patriarche bourru Samuel O'Hara (excellent Guy Nadon) a énormément évolué. Il a accepté l'homosexualité de son petit-fils Éric (Guillaume Gauthier), il a accompagné son meilleur ami Théo (Paul Savoie) dans son suicide assisté et a amorcé une transition vers la pleine retraite. Le Samuel de 2012, intransigeant, et celui de 2019, plus conciliant, n'auraient pas été copains-copains.

Par contre, le Samuel 2.0 savait que le cancer le tuerait rapidement. Voici un grand-papa qui croyait profiter des triplés de sa fille Gloria (Geneviève Boivin-Roussy) et de sa petite-fille Samuelle, mais qui mourra dans quelques années. C'est cruel comme fin de vie. Et c'était crève-cœur de voir Samuel pleurer autant et vaciller, prisonnier de son secret que seul Charles (Stéphane Demers) connaissait.

La grande scène du banquet au chalet – pardon, au château des O'Hara – a permis de clore le destin de tous les membres de cette famille bourgeoise.



Cette séquence représentait le meilleur du téléroman *O'* : des repas animés où le méchant sortait souvent, entre deux services de vin cher. Il ne manquait que les pyjamas de soie de Jacqueline (Marie Tifo) et les robes de chambre de luxe de Samuel.

Malgré des creux de vague (dernier jeu de mots aquatique, ici), je n'ai pas raté un seul des 174 épisodes d'*O'* à TVA. J'ai beaucoup aimé les O'Hara, tous impliqués, de près ou de loin, dans la gestion de l'entreprise Agua. *O'* a été une rare émission qui valorisait la réussite en affaires et où personne ne se sentait coupable d'être riche, sans toutefois se vautrer dans une opulence indécente.

Mes préférés ont été le survivant Charles et la douce Louisa (Marilyse Bourke). À l'image de Jeanne dans *Unité 9*, Gloria O'Hara a subi une super métamorphose en presque sept ans. D'enfant gâtée, démotivée et droguée, nous l'avons quittée en artiste accomplie et mère de quatre enfants, dont une, la petite Abby, qu'elle a adoptée de son propre père. Vous l'aviez oublié ? Abby est le fruit de l'adultère entre Samuel et sa maîtresse Deborah Mills (Fanny Mallette).

Les adeptes de la série *O'* ont été fidèles jusqu'à la dernière seconde. Mardi soir, alors que 1 215 000 personnes visionnaient la fermeture des portes de Lietteville, 903 000 autres ont assisté à l'ultime réunion des O'Hara, qui ont embouteillé leurs derniers souvenirs. Excusez-la !

L'ÉNIGMATIQUE VÉRONIQUE

Tout de suite après *O'*, toujours à TVA, *L'heure bleue* a profité de sa finale printanière pour sortir un personnage de Cowansville et en introduire un nouveau.

Démasquée pour son « espionnage industriel », Lucie (Marie-Hélène Thibault) a été congédiée d'Espace Boudrias. Ça serait étonnant qu'elle réapparaisse à l'automne, d'autant plus que sa relation avec Bernard (Benoît Gouin) s'est terminée de façon acrimonieuse. Les auteurs Anne Boyer et Michel d'Astous ont tiré tout le jus de cette femme de carrière, devenue acariâtre et alcoolique depuis le retour des Fêtes.

Puis, la mère biologique de Raphaël (Jean-Philippe Perras) a cogné à la porte de son ex-mari. Coucou, c'est moi ! Cette Véronique (Pascale Bussiès) a décampé à l'autre bout du monde, il y a 25 ans, sans plus jamais donner signe de vie. Son fils n'avait alors que 5 ans.

L'accueil qui lui a été réservé a été – à juste titre – glacial. Ni Raphaël ni Bernard n'étaient d'humeur au bavardage insignifiant.

Que veut cette Véronique et pourquoi revient-elle dans le décor maintenant ? On en saura davantage en

Des adieux émotifs à «O'»

MARIE-JOSÉE R. ROY

Mardi, 26 mars 2019 21:00

MISE À JOUR Mardi, 26 mars 2019 21:00

La page est tournée sur O'. À quelques heures de la diffusion de l'ultime épisode qui allait conclure la saga des O'Hara, les comédiens et l'équipe de production du populaire téléroman avaient rendez-vous avec 80 de leurs téléspectateurs les plus fidèles, dans un studio de TVA, mardi matin.

Le public qui avait obtenu son laissez-passer pour cet événement d'adieux à «O'» était gagnant d'un concours organisé sur Facebook par TVA, auquel plus de 16 000 adeptes avaient participé, dont 13 000 en moins de 48 heures, a précisé la productrice Sophie Deschênes, de Sovimage.

En plus de partager le petit-déjeuner avec les acteurs qu'ils ont vu évoluer à l'écran pendant sept ans, ces personnes chanceuses ont pu visionner en primeur la dernière heure de O', intitulée *Ainsi va la vie*, qui allait être relayée le soir même à la télévision.

Le rassemblement était également occasion de retrouvailles pour plusieurs des têtes d'affiche de la fiction, lesquelles avaient terminé les tournages de O' en novembre dernier. Larmes au coin de l'œil et boules dans la gorge n'étaient pas feintes ou exagérées; les artistes étaient réellement attristés de fermer définitivement ce chapitre de leur vie professionnelle.

Interviewés par Sabrina Cournoyer, de *Salut Bonjour*, Marilyse Bourke, Louis-David Morasse et Geneviève Boivin-Roussy avaient peine à retenir leurs sanglots lorsque la caméra s'est éteinte. Marie Tifo accueillait avec un sourire ému les «On vous aime!» des téléspectatrices qui se massaient pour se faire photographier avec elle.

Arrivée juste avant le début de la projection, l'interprète de Jacqueline a d'ailleurs causé une joyeuse commotion, tant la foule était impatiente de la rencontrer.

«Je ne sens pas encore la perte, pour le moment, avec toute cette bouffée d'amour. Je ne m'attendais pas à ça», s'est-elle attendrie.

Attachement

Aux dires de ses artisans, O' a touché les téléspectateurs de différentes façons au fil des ans. Marilyse Bourke a salué le fait que l'intrigue tissée par le bassin d'auteurs de la fresque familiale touchait autant les femmes que les hommes.

«On entend souvent que ce sont les femmes qui regardent les téléromans, que ce ne sont que des histoires de "madames"».

Mais les hommes trouvaient leur pied là-dedans, et plusieurs me disaient qu'ils regardaient l'émission avec leur femme, qu'ils s'y reconnaissaient», a dépeint celle qui prêtait vie à Louisa.

Geneviève Boivin-Roussy, elle, sentait l'impact de «O'» dans le petit village de Saint-Adrien, en Estrie, où elle réside.

«Chaque semaine, on me demandait ce qui allait arriver. Je devais garder le secret! J'ai toujours senti les gens fidèles pendant ces sept ans.»

«Nos personnages vivaient des problèmes de la vie de tous les jours dans lesquels les gens se reconnaissaient, au niveau des affaires, de la famille, a mentionné Sophie Deschênes. Les O'Hara ont eu beaucoup de tiraillements, mais le sentiment de clan a toujours existé; entre eux, ils avaient le droit de s'entretuer, mais, contre l'univers, ils se resserraient.»

«Dès le départ, on a senti un réel attachement à la famille O'Hara, a souligné Suzane Landry, directrice principale, chaînes et programmation de Groupe TVA. C'est une famille qui a grandi avec nous et qui s'est taillé une place dans le cœur des Québécois.»

Un épisode-bilan, *O' : une histoire de famille*, avec témoignages des comédiens, souvenirs et extraits d'archives, sera présenté le mardi 2 avril, à 21 h, à TVA.

«O'» EN CHIFFRES

- Premier épisode diffusé le 24 janvier 2012
- Dernier épisode diffusé le 26 mars 2019
- 175 épisodes (incluant *O' : une histoire de famille*)
- 600 jours de tournage depuis 2011
- 11 000 pages de scénario
- 7830 scènes
- Plus de 1 100 000 téléspectateurs chaque semaine

LE LOGO DE «O'», L'ŒUVRE DE GLORIA

On savait que Geneviève Boivin-Roussy (alias Gloria) – qui est artiste-peintre en plus d'être comédienne – peignait réellement les toiles que son personnage créait dans la série. Ce que plusieurs ignorent toutefois, c'est que c'est également elle qui a dessiné la goutte d'eau qui fut le logo de «O'» pendant sept ans. C'était en 2011, lors du tournage de sa toute première scène, dans le grand loft de Gloria, sous la direction du réalisateur Éric Tessier. «Éric m'avait permis de faire de la peinture pendant une heure. Je lançais de la peinture partout. Et il m'avait dit qu'il aimerait que ma signature devienne le logo de l'émission. Même le mouvement de peinture qu'on voit au générique, c'est moi qui l'avais fait. Le geste a été capté sur le vif», a raconté la jeune femme.

LES BELLES DE LA SOIRÉE

Pour les personnalités, les tapis rouges sont l'occasion idéale de se parer de leurs plus beaux atours. Force nous est de constater que, d'année en année, les robes sont de plus en plus spectaculaires. Voici nos coups de cœur de la soirée.



Comme à son habitude, **PÉNÉLOPE McQUADE** était magnifique sur le tapis rouge. L'animatrice a opté pour une création du designer québécois Xavier Laruelle.



MARIE-JOSÉE TAILLEFER a osé la couleur pour cette soirée animée par son conjoint, René Simard. Une belle idée, puisqu'elle rayonnait dans cette création de Catherine Malandrino.



Les bas de **SOPHIE CADIEUX** ont retenu l'attention sur le tapis rouge. «Ce sont des bas islandais que j'ai rapportés de voyage il y a peut-être trois ans», nous a-t-elle précisé. Sa robe lui a été prêtée par une amie.



VÉRONIQUE CLOUTIER a choisi une robe signée Antonio Berardi, qui épousait à merveille sa silhouette et mettait en valeur ses magnifiques jambes.



ANNE DORVAL était éblouissante dans sa tenue composée d'une jupe UNTLD et d'un blouson Zara.



La comédienne **MAXIM ROY** avait un look inspiré des années 90, pensé par sa styliste Isabelle Gauvin. Elle portait une robe de Catherine Malandrino.



ELISABETH LOCAS, qui interprète notamment Geneviève dans O', portait une robe BCBG.



Cette robe de BCBG allait à ravir à la pétillante **MARIE SOLEIL DION**, un look qui rehaussait des accessoires issus de son héritage familial.



Une des robes époustouflantes de cette soirée était celle portée avec grâce par **JOHANNE DESPINS**, une coupe vintage de la collection Theia.



MYLÈNE ST-SAUVEUR était d'une élégance hollywoodienne grâce à BCBG.



SÉRIE NOIRE

Lundi 21 h, Radio-Canada

Parfum de scandale

Caroline Michaud, l'interprète de Valérie dans *La loi de la justice*, menace de quitter la série. Comme elle est le personnage central de la deuxième saison, Denis et Patrick ne peuvent se permettre de la perdre. Comment peuvent-ils la convaincre de rester? La poursuite intentée par M^e Marlin et Marc Arcand attire l'attention de la journaliste Anne-Sophie Laverdière. Denis et Patrick désirent faire parler d'eux, mais pas de cette manière. Pourront-ils éviter le scandale?

Louise, Valérie et Denis (Louise Bombardier, Élisabeth Locas et François Létourneau)

CSI: MIAMI

Mardi 20 h, V

Popularité involontaire

Candice Walker, devenue populaire grâce à la publication d'une photo d'elle sur Internet, assiste impuissante au meurtre de son amoureux, Luke Selyan. Tandis que Calleigh analyse l'arme du crime, Eric suit Candice dans tous ses déplacements pour assurer sa protection, car le danger est encore bien réel. C'est ce que découvre Alexx en examinant la caméra insérée dans la monture des lunettes de Luke. La controverse médiatique qui entoure l'affaire a un impact sur la vie d'Horatio, qui reçoit des menaces de mort.



SÉRIE NOIRE

Lundi 10 mars, 21 h,
Radio-Canada

Que font les gars pour retenir Caroline Michaud?

François Létourneau: Denis (*François Létourneau*) et Patrick (*Vincent-Guillaume Otis*) laissent de côté

PATRICK ET DENIS PRÊTS À TOUT

Le rêve de Patrick et Denis risque de s'écrouler depuis que leur actrice principale ne veut pas reprendre son rôle. François Létourneau nous explique comment ils s'y prennent pour la retenir.

leur enquête sur le tueur de Bruno (*Martin Drainville*) dans l'espoir de convaincre Caroline (*Elisabeth Locas*) de participer à la saison deux. Ils se servent de leur contact auprès du gang et de Claudio (*Hugo Dubé*) pour faire en sorte qu'elle soit forcée de prendre part à la série. Disons qu'ils sabotent un peu sa participation au film américain qu'elle devait tourner. C'est plutôt amusant, car Denis et Patrick contrôlent en quelque sorte un gang criminel! Évidemment, tout cela est possible tant que Claudio et les autres croient

que Bruno est toujours vivant.

Qu'advient-il de la poursuite intentée par Marc Arcand?

Marc Arcand (*Marc Beaupré*) joint la critique Anne-Sophie Laverdière (*Karen Elkin*) pour lui accorder une entrevue au sujet de sa poursuite. Cette dernière interviewe aussi Denis et Patrick pour connaître leur version des faits. Marc Arcand se sert de cela pour faire quelque chose de vraiment chien à Denis; on se demande quelles sont ses intentions. Nous comprendrons très bientôt ses motivations. ■ (F.T.)

Élisabeth Locas dans *Saison deux*



[André Duchesne](#)

La Presse

La comédienne Élisabeth Locas (*Taxi 22*, *Temps mort*) vient de décrocher un rôle dans la nouvelle comédie dramatique *Saison deux* écrite par François Létourneau et Jean-François Rivard, auteurs des *Invincibles*.

Saison deux, qui sera diffusée à Radio-Canada en 2013, racontera l'histoire de deux scénaristes qui écrivent une série télévisée intitulée *Les dessous de la justice*. Aimée par le public, la série est toutefois descendue en flammes par la critique. Devant cette situation, les deux auteurs sont forcés d'écrire une deuxième saison et décident de prendre les grands moyens pour proposer une émission qui séduira tout le monde.

«Mon personnage est celui de Caroline, une actrice qui, dans *Les dessous de la justice* prend le rôle de Valérie, une jeune procureure de la Couronne prise dans une histoire judiciaire rocambolesque», indique la comédienne en entrevue.

Les rôles principaux seront défendus par François Létourneau et Vincent-Guillaume Otis (les deux scénaristes), Guy Nadon, Alain Zouvi, Édith Cochrane, Louise Bombardier, Caroline Bouchard, Marc Beaupré et Martin Drainville.

Le tournage a lieu jusqu'en mai 2013. Cet hiver, on verra aussi Mme Locas dans *Le Gentleman III*.



Grâce à la reconstitution d'interrogatoires de suspects – le premier épisode, qui met en vedette Henri Chassé, est consacré à Mario Bastien –, l'émission nous permet de découvrir les techniques que les policiers utilisent pour obtenir des aveux.



L'ART de L'INTERROGATOIRE

Le 9 août 2000, Mario Bastien est accusé du meurtre du jeune Alexandre Livernoche. Il aura fallu à l'enquêteur Roberto Bergeron sept heures d'interrogatoire pour arracher une confession au suspect. C'est ainsi que commence *Body Language*, la première série québécoise à révéler les moyens psychologiques utilisés dans ce genre d'enquête. PAR MARIE-HÉLÈNE GOULET

PHOTOS: CANAL D

Si plusieurs séries traitent d'affaires criminelles résolues grâce à la science et à la technologie, aucune émission produite ici ne s'était encore penchée spécifiquement sur les techniques d'interrogatoire de nos enquêteurs. Pourtant, depuis 40 ans, la moitié des affaires résolues par les policiers se dénouent à la faveur d'une confession. Au moyen de reconstitutions, les experts de *Body Language* expliquent les pièges dans lesquels tombe un criminel lorsqu'il se trouve nez à nez avec un as de l'interrogatoire.

Un crime sordide

Le meurtre d'Alexandre Livernoche perpétré par Mario Bastien est tristement célèbre. Sorti de prison trop tôt après une agression armée, le criminel au dossier entaché par des actes pédophiles était en liberté conditionnelle quand Alexandre Livernoche, 13 ans, a croisé son chemin. Alors qu'il cueillait avec lui des légumes pour un producteur maraîcher de la région de Sorel-Tracy, le criminel en a profité pour mettre l'adolescent en confiance. Un soir, en rentrant du boulot, il l'a entraîné avec lui en prétextant lui avoir trouvé une nouvelle jobine. C'est à ce moment qu'il l'a agressé sexuellement et qu'il l'a assassiné en le rouant de coups.

«Les pédophiles sont très gentils avec les enfants. Ils en prennent soin pendant des mois, puis ils attaquent. Ils se lient souvent d'amitié avec la famille de l'enfant pour s'en attirer les faveurs», explique l'expert David B. Givens, du Center for Nonverbal Studies.

Body Language montre comment, avant même qu'on ait recueilli des preuves valables contre Bastien, celui-ci avait attisé les soupçons,



sans le savoir, à cause de son comportement au cours d'une entrevue. Le meurtrier, qui, pour se disculper, voulait absolument prendre part à la rencontre entre la mère de sa victime et les policiers, prenait toute la place et répétait sans cesse les mêmes faits. «Le menteur qui est bien préparé aura appris son texte un peu comme un acteur. Il répétera son histoire avec les mêmes mots et la même syntaxe toutes les fois qu'on lui demandera de la raconter. Ce n'est pas normal: une personne qui dit la vérité changera des mots à son récit», explique le psychologue judiciaire Michel Saint-Yves.

Des tactiques clés

Afin de lever les soupçons qui pesaient contre lui, Mario s'est rendu de lui-même au poste de police, quelques jours après le meurtre, pour passer le test du détecteur de mensonges. Il ne se doutait pas que son langage non



Le deuxième épisode porte sur une employée de banque (incarnée par Élisabeth Locas), mère de quatre enfants, accusée de détournement de fonds.

verbal trahirait sa culpabilité. L'enquêteur Roberto Bergeron l'a savamment cuisiné pendant sept heures pour obtenir sa confession. D'abord complètement détaché, puis frustré, le meurtrier, en pleurs, a fini par tout avouer. Pour le déjouer, Bergeron a utilisé quatre tactiques clés d'entrevue: des questions ouvertes pour forcer le menteur à formuler des réponses, des questions inattendues pour provoquer chez lui des réactions authentiques, des silences pour augmenter son anxiété et des demandes de clarification pour le fatiguer. À cela, l'enquêteur a ajouté un dosage parfait de connaissances et de patience.

Les tactiques utilisées dans *Body Language* ne sont pas réservées aux criminels sexuels comme Bastien, bien au contraire. Le deuxième épisode de la série raconte l'histoire d'une mère de famille monoparentale qui menait

une double vie: Michel Pilon, un ancien spécialiste montréalais du détecteur de mensonges, finit par lui faire vider son sac. Travaillant dans une institution financière le jour et dansant nue le soir, cette mère de quatre enfants était dans le pétrin lorsqu'elle a rencontré Pilon. Au lieu de s'y enfoncer encore plus, elle s'est confessée, ce qui lui a sûrement sauvé la vie.

À VOIR ÉGALEMENT

À compter de cette semaine, Canal D ajoute à sa programmation une autre nouveauté, *La folle histoire de l'humanité* (lundi 21 h et 21 h 30). Cette série documentaire explique comment l'histoire de l'humanité a été influencée par une douzaine de désirs puissants, dont le goût du luxe et la course aux armements.

[PRIX]

«Temps mort» récolte un Géméaux



«Temps mort», une production Radio-Canada et Productions Babel Photo: Michèle Dorion

Rencontré tout juste après la réception du Géméaux de la meilleure série produite pour un nouveau média, le réalisateur de «Temps mort 3», Éric Piccoli, était visiblement ému. Toute l'équipe de création et de production l'accompagnait en riant et en souriant, en s'échangeant des regards de surprise. Qui fait Quoi a discuté avec le réalisateur.

Sélectionnée au Banff World Media Festival, en 2011 et mise en nomination aux International Digital Emmy Awards en 2012, la websérie «Temps mort» se voit enfin reconnue par des pairs québécois, ce qui enchante cette équipe visiblement soudée: «Il y a tellement peu de moyens dans le Web au Québec et surtout en cinéma de genre. Il faut bosser dur pour convaincre les gens d'investir en science-fiction. L'équipe de Tou.tv a été audacieuse de nous diffuser», confie Éric Piccoli.

Le réalisateur voudrait bien développer le cinéma de genre au Québec: «Les entrées pour des films comme "The Avengers" ou "Walking dead" se chiffrent en millions aux États-Unis. Pourquoi ne pas investir au Québec en science-fiction? Nous faisons le pari que la science-fiction peut trouver son public au Québec. Nous voulons nous démarquer dans ce genre et amener les Québécois à en consommer de plus en plus. Nous avons également l'avantage de nous démarquer dans le Web, car la webtélé baigne souvent dans l'humour.»

La série «Temps mort», produite par Radio-Canada et Productions Babel, devait être au départ un long métrage pour le Web. Le projet s'est transformé en une websérie de fin du monde. Pour «Temps mort 3», l'équipe s'est déplacée un peu partout dans les Laurentides totalisant 3 000 km au compteur des camions la transportant: «Montrer à l'écran que c'est la fin, le cataclysme, l'hiver interminable a été un gros défi, mais nous croyons que le résultat final est réussi. Il a fallu se déplacer, s'adapter à notre budget.»

L'équipe de création de Babel planche actuellement sur un nouveau projet, une histoire complexe à tourner qui raconte le périple de quatre astronautes en orbite autour de la Terre pendant mille jours. Le tournage commencera sous peu. **[Michèle Dorion]**

MIPTV 2012: LES CONTENUS AVANT TOUT !

QUI FAIT QUOI VOUS PROPOSE UN EXTRAIT DE LA COUVERTURE RÉALISÉE PAR NOS REPORTERS STEEVE LAPRISE ET ALEXIS GAGNON LORS DU MIPTV, LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES PROGRAMMES ET SES ÉVÉNEMENTS-SATELLITES MIPCUBE ET MIPDOC. EN COMPLÉMENT, UNE SÉRIE D'ENTREVUES VIDÉOS TOURNÉES PAR QUI FAIT QUOI LORS DU MARCHÉ EST AUSSI DISPONIBLE SUR WWW.QFQ.COM.

PAR STEEVE LAPRISE ET ALEXIS GAGNON

LA WEBSÉRIE « TEMPS MORT » S'EST FAIT REMARQUER À CANNES

À quelques heures de la remise des International Digital Emmy Awards, le mois dernier, Pierre-Mathieu Fortin s'est arrêté quelques minutes au stand de Radio-Canada du MIPTV pour nous parler de la websérie de science-fiction « Temps mort » (Productions Babel), qui était en nomination au gala ce soir-là (1er avril). Le chef de la création originale Internet et services numériques a aussi évoqué sa présence au MIPCube, un événement parallèle donnant la vedette au monde de la production numérique.

« «Temps mort» s'est retrouvé nommé dans une catégorie très prestigieuse, a-t-il souligné. C'est un bel honneur qui est rendu au réalisateur Éric Piccoli, au producteur Marco Frascarelli, et à toute l'équipe de production, qui a travaillé très fort. Je présente souvent la série comme un contenu qui repousse les barrières des formats. Le contenu avait d'abord été créé pour le cinéma. Après sa webdiffusion, la série a été reprise par ARTV, qui l'a reformatée. Et on la verra également à l'antenne de la chaîne Explora, dans un format encore plus court. Pour moi, ça prouve que ce qui est produit pour le web peut se retrouver plus tard à la télé, voire dans les salles de cinéma. » En marge du MIPTV et des prix Emmies, l'événement MIPCube, sous l'intitulé lyrique « Architects of the Future », a permis à Pierre-Mathieu Fortin de faire de nombreuses rencontres, entre autres à titre de panéliste. La fréquentation de ses parrains issus du monde entier lui a permis de constater que le Canada conserve une bonne longueur d'avance en production de contenus numériques grand public.

« Un producteur a même lancé à la blague: "Si vous voulez apprendre comment on fait du transmédia, allez au Canada." Nous avons une image de défricheurs, de découvreurs, c'est peut-être notre ancienne tradition d'exploration de territoires. Ce qui est intéressant, c'est que les grands diffuseurs publics du monde commencent à mettre en place des directeurs de contenu numérique. Quand je rencontre mes

homologues, étant moi-même en poste depuis près de quatre ans, ils me disent qu'ils sont entrés en fonction il y a quelques mois. »

Interrogé sur les compressions budgétaires imposées par Ottawa, annoncées le jour précédant son arrivée au MIP, Pierre-Mathieu Fortin a convenu qu'elles représentaient « un écueil important, tant pour les plateformes traditionnelles que les plateformes numériques » de la société d'État. Soulignant qu'il était trop tôt (début avril) pour concevoir l'impact qu'auraient ces compressions, il a tout de même assuré que son service allait continuer d'« offrir le meilleur contenu possible ».

Depuis son arrivée à Radio-Canada, Pierre-Mathieu Fortin a notamment contribué au développement de contenus comme « Chroniques d'une mère indigne », « En audition avec Simon », « Zieuter.tv » et « Fabrique-moi un conte ».

«Temps mort», «Les initiés» et «La banquette du fond» arrivent sur Tou.tv (PHOTOS)



Le Huffington Post Québec : Julie Marcil  

Première Publication: 20/03/2012 18:56 | Mis à jour: 20/03/2012 20:48

Réagir >

Suivre > [Geneviève Rioux](#), [Jean-Nicolas Verreault](#), [La Banquette Du Fond](#), [Les Initiés](#), [Marie Turgeon](#), [Pierre Verville](#), [Sébastien Huberdeau](#), [Temps Mort](#), [The Booth At The End](#), [Tou.Tv](#), [Tou.Tv Nouvelle Saison](#), [Tou.Tv Nouvelles Séries](#), [Divertissement](#), [Séries Web](#), [Webtélé](#), [Canada Quebec News](#)

La nouvelle saison de [Tou.tv](#) commence bientôt et met l'accent sur trois nouvelles séries exclusivement web, deux créations québécoises et une traduction d'une webtélé américaine.

Après l'apocalypse

Temps mort en est à son ultime saison, la troisième. Après l'abrupte fin du monde survenue en saison 1, et à laquelle le couple formé par Joël et Chloé a survécu tant bien que mal, voilà qu'une communauté se forme avec un ami retrouvé et quelques survivants.

Ce qui pouvait s'avérer un soulagement et une chance inouïe de survie deviendra peut-être un cauchemar. À tout le moins, selon l'aperçu qu'on en a eu au lancement, cette nouvelle réalité amènera son lot de difficultés à résoudre et de combats à mener. La vie en communauté, dans un contexte de survie, ne sera pas de tout repos.

Deux nouveaux personnages-clés font leur entrée, joués par Jean-Nicolas Verreault et Pierre Verville. Si Pierre joue un grand sage (Raymond), Jean-Nicolas incarne un personnage aux multiples dimensions, chef de la communauté. «Il est plein de bonnes intentions au départ, mais au fur et à mesure que la série avance, il devient moins beau, admet l'acteur. Confronté aux problèmes de survie, il fait de moins en moins de concessions, mais il demeure un personnage riche à jouer.»

Les 12 épisodes de 10 minutes commencent à être mis en ligne le lundi 26 mars, en raison d'un épisode par semaine.

Une nouveauté importante a aussi été annoncée lors de ce lancement. La programmation de Tou.tv pourra bientôt être visionnée entièrement à partir de Facebook, grâce à une nouvelle application.

L'équipe de Temps mort

1 sur 18



LIRE



Plein écran



ZOOM

Partager cette image



ARTS

WEBTÉLÉ

Une première production originale à Tou.tv

ANDRÉ DUCHESNE

Alors que l'ère des webséries ne fait que commencer, certaines d'entre elles quittent déjà l'écran après un beau succès de clics auprès des internautes.

C'est le cas de *Temps mort*, qui amorcera sa troisième et ultime saison sur Tou.tv lundi prochain. Webfiction dramatique sur fond de fin du monde, l'œuvre d'Éric Piccoli, Julien Deschamps-Jolin et Mario J. Ramos nous catapulte dans un futur proche où le Québec est plongé dans un cataclysme hivernal et nous pose LA question: qu'aurions-nous fait à la place des personnages?

En contrepartie, Tou.tv offrira à compter de mardi prochain la première saison des *Invités*. Cette nouvelle websérie a ceci de singulier qu'il s'agit de la toute première production originale de Tou.tv.

« Nous présentons des émissions selon trois volets: l'acquisition, la coproduction et maintenant la production maison à 100 %. Cette première pourrait avoir des suites, selon nos grilles et les sujets explorés », note Jérôme Hellio,

directeur de Tou.tv. « Depuis notre lancement, il y a un peu plus de deux ans, environ 10 % des 70 millions de visionnements sont allés vers les webséries. Il y a donc un public pour elles. »

Mystérieux hôtel

Écrite par Mélanie Patry-Spencer, lauréate d'une bourse d'écriture de Tou.tv, *Les invités* nous entraîne dans un hôtel aussi immaculé que désert où quelques êtres caractériels se rencontrent sans trop savoir pourquoi. Sébastien Huberdeau, Viviane Audet, Laurent Lucas, Annette Garant, Gabriel Maillé et Geneviève Rioux se partagent la vedette.

Quant à la troisième saison de *Temps mort*, elle s'amorcera lundi là où la seconde s'est terminée, alors que Joël (Julien Deschamps Joli) et Chloé (Élisabeth Locas) découvrent les membres d'une communauté de survivants. Certains, dont les deux personnages, y verront une forme de soulagement. Sans doute. Mais ça ne durera pas.

Qui dit communauté, dit nouveaux visages. Jean-Nicolas

Verreault, Pierre Verville, Viviane Audet et quelques autres font partie de cette troisième saison.

Pour la chanteuse, musicienne et comédienne Viviane Audet (*Frisson des collines*), les deux rôles, Annie dans *Temps mort* et Laura dans *Les invités*, sont de réels cadeaux. « Annie et Laura sont des personnages avec plusieurs couches, dit-elle. Derrière son visage angélique, Annie est une lionne tandis que Laura est un personnage très troublé qui vit dans la culpabilité, une mort-vivante qui peut exploser à tout moment. »

Pour elle, les deux séries ont un effet miroir. « Dans *Temps mort*, chaque personnage est conscient que le moindre geste fait peut avoir un effet d'entraînement sur la communauté, poursuit-elle. Mais la solidarité de la communauté migre vers l'individualisme. Alors que dans *Les invités*, c'est tout le contraire qui survient. »

Toujours sur Tou.tv, une troisième websérie d'origine américaine, *La banquette du fond*, prend l'affiche à compter de demain.

Trois webséries inédites débarquent sur TOU.TV

► En audition avec *Simon* et *Temps mort* sont de retour sur TOU.TV ► François Chénier et Pierre Chagnon seront les vedettes de la websérie *Dakodak.tv*



JESSICA
EMOND-FERRAT
J.EMOND-FERRAT
@JOURNALMETRO.COM

WEB. Trois nouvelles séries web feront leur apparition sur la toile, a-t-on appris hier lors du lancement de la programmation de TOU.TV. *Dakodak.tv*, une comédie mettant en vedette Pierre Chagnon et François Chénier dans laquelle se mêlent fiction et réalité, sera mise en ligne en novembre, alors que la «fiction interactive» *Zieuter.tv* et la série d'animation *Neuroblaste* seront au programme dès cet hiver.

Par ailleurs, les fans des folles auditions menées par Simon-Olivier Fecteau peuvent se réjouir : depuis hier, les deux premiers épisodes de la seconde saison d'*En audition avec Simon*

sont disponibles sur TOU.TV. Marcel Leboeuf, Alex Perron, Michel Côté et Jay Baruchel, entre autres, ont accepté de se prêter au jeu.

Une deuxième saison de

18 M

Tou.tv a enregistré 18 millions de branchements depuis ses débuts en janvier. Un bon résultat? Difficile à dire, selon Radio-Canada, puis qu'il n'existe pas de point de comparaison. Les dirigeants disent toutefois avoir été agréablement surpris par ce niveau d'achalandage.

Temps mort, une websérie de science-fiction à saveur de fin du monde signée Éric Piccoli, est également au programme.

«Pour cette deuxième saison, je me suis permis des textes plus longs, des interactions humaines qui vont au-delà des auditions», note Simon-Olivier Fecteau, qui ajoute que le web est une plateforme idéale pour ses capsules humoristiques de quelques minutes.

«En plus, il y a une démocratisation du contenu... On est en compétition directe avec les vidéos de chats cutes ou de gars qui se plantent en skate» lance-t-il.

«Ce que j'aime du web, c'est le fait que c'est une fenêtre sur le monde», dit Éric Piccoli, créateur de *Temps mort*. J'ai toujours



► L'équipe de *Temps mort* (Elizabeth Anne, Elisabeth Locas, Julien Deschamps Jolin, Éric Piccoli, Joël Gauthier et Marc Fournier) et l'équipe d'*En audition avec Simon* (Simon-Olivier Fecteau, Étienne de Passillé, ainsi que Sophie Cadieux et Alex Perron, deux des comédiens invités)

mis mes courts métrages sur l'internet, et je trouve intéressant de savoir que ce que je fais est accessible partout dans le monde.

Outre ces productions, TOU.TV continue d'offrir des séries en rattrapage (*La galère*, *Mauvais karma*) et de rediffuser des séries qui

ne sont plus à l'antenne (*La Vie*, *La vie* prochainement).

Geneviève Rossier, directrice générale internet et numérique pour Radio-Canada, rappelle que le mandat de TOU.TV est d'être en phase avec les habitudes des gens.

«On n'est pas là pour

cannibaliser la télévision, affirme-t-elle. TOU.TV n'a pas d'impact négatif sur les cotes d'écoute télévisuelles. Au contraire, c'est un outil qui rend les œuvres plus accessibles et qui permet l'écoute en rattrapage. TOU.TV donne une plus grande visibilité à ces productions.»

« Pas juste un film de gars! »



Geneviève Ménard

gmenard@lecourrier.qc.ca

Élisabeth Locas, comédienne d'origine maskoutaine qui incarne le rôle de Mélanie dans la série *Taxi 22*, a de quoi se réjouir ces jours-ci alors que le film *Filière 13*, dans lequel elle tient un premier rôle, vient de prendre l'affiche.

Mais comment la jolie blonde a-t-elle réussi à obtenir le rôle de Marie-Claude, la conjointe de Jean-François (campe par le oh combien séduisant Guillaume Lemay-Thivierge)? « En fait, le film est réalisé par Patrick Huard, avec qui j'avais déjà travaillé pour la série *Taxi 22*. Je voulais tellement retravailler avec lui! Il m'a fait auditionner pour le 2^e rôle, et, pendant que j'attendais de savoir si je l'avais obtenu ou non, on m'a demandé d'auditionner pour un premier rôle.



Élisabeth Locas, une comédienne d'origine maskoutaine, a obtenu le rôle de Marie-Claude, la conjointe de Jean-François (Guillaume Lemay-Thivierge) dans la comédie dramatique *Filière 13*. Photo Véro Boncompagni

.. Et le tournage a débuté une semaine plus tard! » confie-t-elle, le sourire aux lèvres.

Elle explique ensuite que de travailler avec Patrick Huard s'est révélé être une expérience fort agréable et enrichissante, en plus de lui permettre de s'intégrer à une équipe qui avait déjà, dans le passé, tissé des liens serrés grâce au tournage du film *Les 3 p'tits cochons*. « Pendant le tournage, j'ai réalisé qu'au Québec, les cinéastes font des miracles avec les budgets dont ils disposent », ajoute-t-elle.

Malgré une feuille de route impressionnante, parsemée d'expériences professionnelles variées et de formations de haut niveau, Élisabeth n'est toujours pas une tête d'affiche au Québec. Que pense-t-elle du fait que nos grands acteurs québécois soient ceux que l'on retrouve incessamment au grand écran, et ce, quelques fois, au détriment de jeunes acteurs tout aussi talentueux? « Il y a un star-système, et je le vis, avoue Élisabeth. Je ne suis pas connue, ce qui implique que je dois travailler très fort pour obtenir un premier rôle. Cependant, je suis un bon exemple que ça se peut et qu'il n'y a pas que des têtes d'affiche. Le milieu du cinéma au Québec est un petit milieu, et je crois qu'il n'y a pas, dans ces choix, de mauvaise volonté, mais seulement une peur de voir le film ne pas rapporter d'argent », poursuit-elle humblement avant d'ajouter qu'elle est cependant convaincue que le public est prêt et a surtout envie de découvrir de nouvelles têtes.

Bien qu'elle avait lu le scénario d'un bout à l'autre, Élisabeth Locas n'a vu le résultat final de *Filière 13* que la veille de l'entrevue. « Le film est une comédie (certains moments sont très drôles) teintée de drame (certaines scènes sont vraiment touchantes), entre autres parce qu'elles abordent le thème de la maladie mentale (plus précisément des troubles anxieux chez les hommes). Malgré le fait que ce soit un film qui met en vedette trois policiers, ce n'est pas juste un film de gars! Le résultat final propose même une espèce de vision très romantique des relations hommes/femmes, et il véhicule un beau message par rapport à l'amour et à la fidélité », conclut-elle.

Au cours des prochains mois, la comédienne aux yeux azur poursuivra la belle aventure qu'elle a entamée avec la série web « Temps mort », dont la saison 1 est en nomination aux Géméaux.

Arts & SPECTACLES



PREMIÈRE

ÉQUIPE DE CHOC
POUR FILIÈRE 13

» À LIRE EN P

Les joies de la promo

Pour certains des comédiens de *Filière 13*, parmi lesquels figurent Jean-Pierre Bergeron, Anik Jean, Marie Turgeon, André Sauvé, Laurent Paquin et Élisabeth Locas, l'étape promotionnelle liée à la sortie du film s'avère être une véritable partie de plaisir.

« Nous sommes à Montréal ce soir, mais nous serons   Québec par la suite. Je dois avouer que nous nous amusons beaucoup lors de nos déplacements, confie Guillaume Lemay-Thivierge. C'est l'fun, parce que c'est une belle occasion pour nous de se retrouver. Ce n'est pas une chose facile, parce que nous avons des horaires de fou. Nous en profitons donc pleinement ! »

« Ce n'est pas pour rien que nous donnons toutes ces entrevues avec le sourire. C'est parce que nous sommes heureux d'enfin présenter le film, explique Anik Jean, qui a trouvé l'amour auprès de Patrick Huard lors du tournage. Je suis vraiment chanceuse, parce que tout le monde est généreux et accueillant. Ils ont été comme ça pendant le tournage aussi, et ce, même si c'était ma première expérience. »

Filière 13, mettant en vedette Claude Legault, Paul Doucet et Guillaume Lemay-Thivierge, prendra l'affiche demain.



PHOTO AGENCE QMI

■ Marie Turgeon, Anick Jean et Elizabeth Locas lors de la première.

TAPIS ROUGE POUR HOMMES À LA MER



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

C'ÉTAIT HIER SOIR à l'Impérial la première du film de Patrick Huard *Filière 13*, qui prendra d'assaut demain les écrans du Québec. Redonnant la vedette à son trio des 3 p'tits cochons: Claude Legault, Guillaume Lemay-Thivierge et Paul Doucet, le cinéaste met cette fois en scène des mâles fragiles et mal en point, policiers qui tentent de retrouver leur dignité perdue après avoir été rongés par leurs névroses. Une grande partie de l'équipe était présente hier, on reconnaît André Sauvé, Jean-Pierre Bergeron, le scénariste Claude Lalonde, Guillaume Lemay-Thivierge, le producteur Pierre Gendron, Elisabeth Locas, Claude Legault, Marie Turgeon, le scénariste Pierre Lamothe, ainsi que Patrick Huard et Anik Jean (devant).



Photographe : Catherine Landry. Showbizz.net

Même si Rogatien a autant de bagou, Patrick Huard a précisé que son personnage s'est amélioré dans ses préjugés et tabous. «Mais il a des rechutes!» a-t-il lancé.

Taxi 0-22

ROGATIEN ENCORE PLUS «BAROQUETTÉ» PAR LA VIE QUE DANS SON TAXI

Nancy attend sur le parvis d'une église, en robe blanche et fleurs à la main. Pour son mariage? Rogatien arrive... en retard! Dès ses premiers mots, nous retrouvons notre célèbre chauffeur de taxi, au bagou (presque) intarissable. Ce n'est pas une cérémonie religieuse qui lui rabattra le caquet, vous vous en doutez. Si l'homme vit des bonheurs surprenants, à commencer par celui du premier épisode, il voit aussi la maladie de son père (Yvon Deschamps) s'accroître. En fait, les épreuves personnelles ne lui seront pas épargnées, ni à son entourage.

Pour la quatrième saison, on n'a plus besoin d'attendre l'hiver. Les 11 prochains épisodes de *Taxi 0-22* seront diffusés à partir du mardi 22 septembre à 20 h 30. Dans son véhicule, Rogatien conduira notamment Denys Arcand, Julie Snyder, Guillaume Lemaire-Thivierge, Stéphane Rousseau et la ministre Lyne Beauchamp.

Taxi 0-22 offrira une structure dramatique plus intense, en alternance avec les courses en taxi. Patrick Huard précise: «C'est un casse-tête que je complète en deux montages. Le premier sert à répartir l'histoire. Je place les premier et deuxième épisodes, puis les deux

derniers pour m'assurer que tout se tient bien. Après viennent les passages dans le taxi et les petits sketches. J'essaie cependant de garder une relation entre l'histoire et les sujets abordés durant le trajet. Puis, il faut reconstruire en cherchant l'équilibre entre tous les éléments et les émotions.»

Beaucoup d'improvisation

Rien n'est coulé dans le béton avant les tournages, puisque la part d'improvisation

est importante, même si tout est scénarisé au départ. «Avec les comédiens réguliers, c'est plus facile. Avec les invités, ça se passe bien parce qu'ils connaissent maintenant la série. Ils se rendent compte que le canevas n'est qu'une proposition de base. En plus, souvent, je connais bien les invités: ils sont en confiance. Le plus grand problème, c'est qu'ils sont portés à écouter en étant crampés de rire. Mais comme on s'accorde du temps, quatre ou cinq heures avec chaque invité, on y arrive.»

Acteur principal, idéateur et réalisateur, Patrick reçoit plein de commentaires du public. «Les deux phrases que j'entends le plus sont "Yé malade!" et "On l'aime tellement, autant qu'on l'haït!"»

Les autres interprètes reçoivent le même genre de réflexions, surtout sur Rogatien. Quand on accoste Sylvie Boucher, on l'appelle Nancy. «Beaucoup de gens disent qu'un Rogatien, ils en ont un dans leur vie ou ils en connaissent un. On me demande aussi, avec humour, comment Nancy fait pour l'endurer. Ça lui donne du mérite, c'est "une étoile dans le cahier"!»

Des acteurs présents au lancement de la quatrième saison, seule Élisabeth Locas, qui joue Mélissa, savait dès le début qu'elle reviendrait régulièrement. Pour ce qui est de ceux qui incarnent Nancy, Johnny et Vaisselle, leurs personnages ne devaient être que de passage. Les deux premiers sont rapidement devenus des habitués. Vaisselle, vu une fois à la première saison, a été ramené à la troisième saison. Patrick Huard l'a mentionné: «Tous les personnages réguliers sont là parce qu'ils ont frappé l'imaginaire du public. C'est une série éclatée, bizarre, mais ça fonctionne!»

DANIELLE DESBIENS



PHOTO: MICHEL GAGNÉ

Jean Turcotte (Johnny), Sylvie Boucher (Nancy), Patrick, Élisabeth Locas (Mélissa) et François Lambert (Vaisselle) seront de retour dans la quatrième saison.



Patrick entouré de Sylvie Boucher et Élisabeth, ses partenaires dans *Taxi-022*.

Et grand bien lui en fit car, maintenant, c'est avec sérénité qu'il admet être moins angoissé qu'auparavant: **«Je stresse de moins en moins et je suis heureux en général. Je dors vite le soir. Et je ne suis pas quelqu'un d'anxieux. J'ai déjà fait un peu d'anxiété, mais rien de majeur.»**

Au tournant de la conversation, Patrick Huard s'est exprimé sur le fait que sa période de déprime était en partie due à une certaine culpabilité, inhérente à son succès et à l'image que les gens se font de lui. Un complexe de l'imposteur sommeillerait-il en ce touche-à-tout, pourtant si apprécié? Quoi qu'il en soit, ses souvenirs d'enfance l'ont rattrapé, l'espace d'un instant: **«Je fais un métier de privilégiés. J'ai la culpabilité du petit gars de Rosemont qui pratique un métier public. Est-ce normal que les institutions publiques me donnent de l'argent pour faire un film? Tu te sens tellement cheap que tu sens que tu dois compenser ailleurs... Mais il y a des limites à ça. On dit que c'est pour acquérir une liberté, mais la liberté, on l'a maintenant. Je me suis rendu compte**

que je ne défendais pas mon temps familial autant que mes projets professionnels, pour lesquels je me serais battu jusqu'à la mort. J'ai appris à me battre aussi pour mon temps personnel.»

Un mal à dénoncer

Heureusement, tout est rapidement rentré dans l'ordre. Un an après ces sombres événements,

à la maison. Parfois, je suis dans un meeting qui est long, qui s'éternise, et je m'impatiente. Je me dis que c'est mieux de devenir intéressant bientôt, parce que j'ai des affaires tellement le fun qui m'attendent à la maison! Je n'ai jamais été du genre jet-set et à courir les cocktails, mais je le suis encore moins aujourd'hui... Je suis tellement bien à la maison avec mes girls!

➤ «J'ai appris à me battre pour mon temps personnel»

Patrick a retrouvé la forme, et c'est le cœur en paix qu'il continue de se lancer tête première dans les idées qui le font vibrer et, surtout, qu'il déguste chaque seconde de la plénitude que lui procure sa nouvelle histoire d'amour. Toujours lors de son passage à AM, il a expliqué envisager son existence de façon bien différente depuis que sa belle Anik fait partie de son quotidien: **«Depuis qu'Anik est dans ma vie, on a vraiment du temps familial extraordinaire. C'est agréable d'avoir hâte de revenir**

En ce moment, j'ai juste hâte de retourner en Gaspésie, pêcher le saumon, faire des feux de camp avec ma blonde et ma fille... On peut prendre cette liberté tout de suite.»

Plusieurs pourraient avoir du mal à imaginer l'interprète du célèbre Rogatien Dubois en train de pêcher dans le calme de la Gaspésie. On se l'illustre surtout agenda en main et téléphone cellulaire à l'oreille, en train de socialiser et de négocier maints contrats! Mais cette image qu'il projette est bien loin

de la réalité, a certifié le principal intéressé en retenant un fou rire: **«Ça me fait rire! C'est vraiment très mal me connaître de penser que je veux conquérir la planète. Des opportunités de travail à l'international, j'en ai déjà eu, mais j'ai fait des choix complètement différents, que je ne regrette pas, entre autres pour des raisons familiales. J'ai beaucoup de projets, mais ce n'est pas pour conquérir le monde. C'est seulement parce que j'aime faire des projets. Ça me passionne, je suis curieux de nature. Ma blonde rit de moi, car quand on est en voiture, j'ai la tête qui va partout. Je regarde tout, tout le temps. Je suis curieux! J'aime ma carrière, j'aime l'aspect performance de ma carrière, mais je ne suis pas un ambitieux.»**

Qui plus est, Patrick Huard est content d'avoir l'occasion, avec *Filière 13*, de traiter de ce mal qui ronge tant d'hommes et qui est souvent dépeint dans son aspect le plus extrême: meurtres, suicides, drames familiaux, statistiques effroyables, etc. Très attentif à toutes les tares de notre société et ne cul-

Rogatien en congé

■ Trop occupé par le cinéma, Patrick Huard met *Taxi 0-22* sur la glace... pour le moment

Très sollicité par le cinéma, Patrick Huard présente la dernière saison de *Taxi 0-22*. Attention, il ne met pas à la retraite son fameux Rogatien! C'est vraiment le manque de temps qui l'empêche de tourner et d'écrire, avec sa gang de chums, une autre saison. Faudrait plutôt parler d'un congé pour son Rogatien après cette saison.

MICHELLE COUDÉ-LORD

Le Journal de Montréal

La veille, le réalisateur venait d'annoncer le tournage de sa comédie *Filière 13*. L'acteur a au moins trois autres longs-métrages sur sa table de travail, dont un en anglais.

Le cinéma est le terrain de jeu de Patrick Huard, la personnalité masculine de 2009. Et cet automne, il reviendra en force sur scène avec *Les Parlementeries*.

Résultat, c'est un Patrick Huard comblé professionnellement qui présentait hier la quatrième saison de *Taxi 0-22*.

«On aura droit à un Rogatien plus humain, plus près de ses émotions, plus tourné vers les autres, qui se questionnera évidemment sur sa nouvelle vie de couple avec Nancy. J'adore ce personnage», confie d'emblée Patrick Huard.

Julie et Rogatien

D'ailleurs, une des invités de cette saison est Julie Snyder: «Elle ne sera pas dans le taxi, mais s'imposera entre Nancy et Rogatien. Je pense qu'elle est pas mal l'alliée de

Nancy. Rogatien devra se défendre contre deux femmes», lance-t-il.

Il l'aime assez, son personnage, pour un jour espérer l'amener au cinéma.

«J'attends d'avoir la bonne idée, mais c'est certain que le projet m'habite».

Une quatrième saison tournée il y a déjà quelques mois, en 35 jours, en même temps que la troisième saison, ce qui a donné un meilleur résultat, selon Patrick Huard.

«C'était un peu le rythme d'un tournage au cinéma, donc, ça se sent, je crois, l'adrénaline était là, il y avait une vie immense sur le plateau. Je crois que c'est ma meilleure saison. J'en suis bien fier».

Denys Arcand

Et Patrick Huard s'est payé de grands plaisirs qui, espère-t-il, seront communicatifs avec les Denys Arcand, Julie Snyder, Guillaume Lemay-Thivierge, Stéphane Rousseau et la ministre Line Beauchamp.

«Avec la ministre Beauchamp, Rogatien se paie toute une montée de lait, il mêle tous les dossiers... La ministre a trouvé que je lui en mettais pas mal sur les épaules. Ce fut fort sympathique.»

Mais le fun, il l'a eu littéralement avec le cinéaste vedette Denys Arcand.

«Il a tellement ri et Rogatien s'est tellement payé une traite avec lui, que nous en avons eu pour deux émissions. C'était génial et sa présence a mis toute une ambiance sur le plateau. Ce fut fameux», affirme Patrick Huard, heureux du résultat.

Il aime l'évolution de son personnage.

«Mon Rogatien va parfois trop loin, mais



PHOTO AGENCE QMI

■ Rogatien est de retour pour une dernière saison. Patrick Huard entouré de comédiennes de la série, Sylvie Boucher et Élisabeth Locas.

je crois qu'il exprime ben des choses que le monde pense. C'est une chance incroyable de l'avoir dans ma vie. Je me paie la traite à tel point qu'on a fait une émission spéciale sur ces montées de lait».

D'ailleurs, cette année, TVA présentera onze épisodes et cinq émissions spéciales regroupant les meilleurs moments et même des *bloopers*.

Taxi 0-22 est une des émissions les plus attendues de l'automne, Patrick Huard en est très fier et conscient que la patronne de la programmation, France Lauzière, voudrait bien garder son Rogatien.

«Elle sait que j'ai beaucoup de projets de cinéma et comprend que je ne peux m'impliquer tout de suite pour une cinquième saison, mais ce n'est que partie remise. J'adorerais le faire revivre aussi sur scène

un jour», dit-il.

En attendant, ses fans pourront savourer cette quatrième saison remplie de rebondissements.

Enfin, questionné sur le record au box-office de 10,6 M\$ de son *Bon cop Bad cop*, qui risque d'être brisé dans les prochains jours par la comédie *De père en flic*, Patrick Huard s'est dit fort heureux.

«Le cinéma québécois a besoin de tels succès. Ça motive tout le monde et tout le monde en profite. Je suis fier et j'espère qu'ils vont le battre», conclut l'acteur-réalisateur-humoriste fort occupé.

■ *Taxi 0-22*, les mardis dès le 22 septembre à 20h30, sur les ondes de TVA.

mclord@journalmtl.com